

Stratégies de production orale : étude d'un corpus de productions orales en interaction d'apprenants de français langue étrangère de niveau B2



Ileana Georgiana Giurgiu

Université « Babeş-Bolyai » Cluj-Napoca, Roumanie

giurgigeorgiana@yahoo.com

Résumé : Situait notre travail au carrefour de la linguistique du français parlé et de la didactique du FLE, nous allons traiter de la façon dont les apprenants de français (étudiants à la Faculté des Lettres en français section principale) gèrent les difficultés de formulation à l'oral. En repérant donc, dans un premier temps, les traces du travail de formulation et reformulation dans notre corpus, nous essayons d'analyser, dans un deuxième temps, les procédés que les apprenants mettent en place pour la gestion des différents problèmes qu'ils rencontrent dans l'expression orale. Enfin, à partir des résultats de notre analyse, nous pourrions formuler des hypothèses concernant les stratégies de formulation et reformulation qu'il est important de développer chez les apprenants pour que ceux-ci fassent mieux face aux défis de la conversation libre, avec d'autres apprenants de même niveau ou avec des locuteurs natifs.

Mots-clés : formulation, reformulation, stratégies de production orale, compétence orale.

Strategies of oral production: A study of oral interactive oral productions of French learners (of B2 Level)

Abstract : Our article can be situated at the crossroads of the following two domains: the study of spoken French and the study of French language teaching. Our purpose is to study the way in which French learners (students at our Faculty of Letters majoring in French) cope with difficulties of formulation in oral productions. After identifying the markers of formulation and reformulation in the oral corpus, we propose to analyse the procedures that the speakers use in order to surpass the formulation problems that they encounter in the oral expression. Finally, on the basis of the results of our analysis, we want to make hypotheses concerning the formulation and reformulation strategies that are most important for learners to develop in order to cope better with the challenges of the free conversation they lead with other learners of the same level or with native speakers.

Keywords: formulation, reformulations, strategies of oral production, oral competence.

Introduction

Selon les auteurs du *CECR* (2000 : 100), la compétence communicative est sous-tendue par plusieurs compétences telles que la compétence linguistique, la compétence socio-linguistique et la compétence de type pragmatique, divisée à son tour en compétence discursive et compétence fonctionnelle. C'est sur la dernière de ces sous-compétences

que nous allons nous arrêter dans le cadre du présent article, en analysant la façon dont les apprenants de FLE de notre corpus gèrent les difficultés de formulation.

La compétence fonctionnelle est donc liée à la façon dont les locuteurs réussissent à dépasser les problèmes de formulation ou, pour reprendre les termes exacts du CECR, elle est liée à « l'aisance ou capacité à formuler, à poursuivre et à sortir d'une impasse » et à « la précision ou capacité à exprimer sa pensée, à suggérer afin de rendre clair le sens » (2000 : 100). Il existe plusieurs stratégies dont les locuteurs peuvent se servir afin de faire face à ces défis de communication. Dans les manuels d'*Activités pour le Cadre Européen Commun de Référence, Niveau B2*, (2007: 51) et *Niveau C1-C2* (2007: 37), les auteurs proposent ainsi plusieurs stratégies de production orale qui relèvent de la compétence fonctionnelle :

contournez les difficultés : vous pouvez remplacer le mot ou l'expression qui vous manque par un autre mot ou expression de sens voisin, faire une phrase pour expliquer, utiliser une comparaison, une image ; (Activités pour le CECR Niveau B2)

veillez à revenir sur une difficulté et reformuler ce que vous voulez dire ; (Activités pour le CECR Niveau C1-C2)

veillez à substituer à un mot qui (vous) échappe un terme équivalent de manière si habile que l'on se rende à peine compte, etc. (Activités pour le CECR Niveau C1-C2)

Bien d'autres auteurs soulignent l'importance de l'emploi de ces stratégies par les utilisateurs d'une langue étrangère en situation d'oral spontané. Nous citons à titre d'exemple Berthoud et Py (1993), Bou-Franch (1994), Guillot (1999), Brouté (2008), Rabatel (2004, 2010). Quant à nous, nous nous proposons de relever les stratégies fonctionnelles que les locuteurs de FLE de notre corpus emploient avec prédilection lorsqu'ils se confrontent à des difficultés de formulation à l'oral (qu'elles soient de nature lexicale, grammaticale, phonétique, discursive, conceptuelle, etc.). Autrement dit, à quel point les apprenants de FLE de niveau avancé sont-ils conscients de ces stratégies et les appliquent-ils en interaction orale ?

Corpus de l'étude

Le corpus *Ana et Eduardo* est le résultat d'un enregistrement vidéo que nous avons réalisé nous-même à la Faculté des Lettres de Cluj, en avril 2012. Les protagonistes de la conversation enregistrée sont Ana (notée par la lettre A dans le corpus) et Eduardo (noté par la lettre E dans le corpus), étudiants à la Faculté des Lettres en deuxième année. Eduardo est d'origine espagnole et se trouve à Cluj grâce à une bourse Erasmus. Dans son université d'origine il est étudiant en lettres modernes, section français-arabe

tandis qu'à Cluj il a pris des cours de français et de roumain. Il est donc censé maîtriser le français au niveau B2. Quant à Ana, elle est étudiante en section français-anglais (langue et littérature) et tout comme Eduardo, elle aussi est censée connaître le français au niveau B2 conformément au CECR. Nous devons également mentionner le fait que nous sommes intervenus à certains endroits de la conversation pour diverses raisons, que nous allons expliciter au moment opportun de l'analyse.

Nous avons suggéré aux étudiants de faire une conversation libre tout en leur fournissant une liste de thèmes de discussion dont ils pouvaient s'inspirer. Nous avons jugé nécessaire de leur offrir quelques repères thématiques pour qu'ils aient des points de départ à leurs échanges. La conversation dure au total une vingtaine de minutes. Les deux étudiants discutent sur les études qu'ils font, sur les cours qu'ils préfèrent, sur les domaines de recherche qui les passionnent, sur des films qu'ils avaient récemment regardés, etc.

Pour ce qui est des conventions de transcription du corpus, qui figurent dans les annexes de l'article, nous avons adopté le modèle de Morel et Danon-Boileau (1994).

Approche théorique adoptée

Pour définir et classier les stratégies de production orale en FLE, à part le *CECR*, nous nous sommes appuyée sur l'ouvrage de Berthoud et Py (1993). A la suite de leur ouvrage, nous faisons ainsi la distinction entre *stratégies d'auto-facilitation* et *stratégies d'hétéro-facilitation*, selon que le locuteur trouve les moyens de surmonter une difficulté de formulation tout seul, ou en collaboration avec son interlocuteur. De la première catégorie, font partie par exemple : l'évitement (ou changement de sujet), les stratégies qui puisent aux variables temporelles de l'expression (euh d'hésitation, allongement syllabique, répétition de syllabes, de mots, de débuts de syntagmes, etc.), les autocorrections et les reformulations, l'approximation sémantique, etc. Dans la catégorie des stratégies d'hétéro-facilitation sont incluses la sollicitation d'aide explicite et la sollicitation d'aide implicite.

Pour ce qui est du classement des reformulations, c'est aux travaux de Gulich et Kotschi (1983, 1987, 1993) que nous avons principalement recouru. Nous rendons ci-dessous les principaux types et sous-types de reformulations que les deux auteurs présentent dans leurs travaux et que nous reprenons comme point de repère dans la classification des reformulations que les locuteurs de notre corpus emploient. Dans le cadre des reformulations paraphrastiques, les auteurs distinguent entre *paraphrases de type expansion* (spécification et explication), des *paraphrases de type variation* et des *paraphrases de type réduction*. Pour ce qui est des reformulations non-paraphrastiques,

les auteurs identifient deux types principaux: les *dissociations* (récapitulations, reconsidérations et détachements) et les *corrections* (de forme, de formulation ou de contenu). Sans être une règle absolue, les segments reformulateurs peuvent être accompagnés de marqueurs de reformulation ou d'expressions verbales, plus ou moins complexes et/ou plus ou moins stéréotypées, qui signalent qu'une opération de reformulation aura lieu ou a eu lieu. Selon qu'ils introduisent une reformulation paraphrastique ou non-paraphrastique, nous aurons des marques ou des expressions du premier ou du deuxième type.

Gulich et Kotschi (1987) distinguent également 4 sous-types de reformulations, en tenant compte de la dynamique interactionnelle:

des auto-reformulations auto-initiées (des reformulations initiées et effectuées par le locuteur);

des auto-reformulations hétéro-initiées (une réaction ou une sollicitation expresse de la part de l'interlocuteur peuvent amener une reprise de l'énoncé par le locuteur) ;

des hétéro-reformulations auto-initiées (qui équivalent à ce qu'on appelle stratégies de sollicitation d'aide formulées par le locuteur pour l'interlocuteur) ;

des hétéro-reformulations hétéro-initiées (c'est l'interlocuteur qui initie et qui effectue l'acte de reformulation).

Analyse qualitative

4. 1. Pour ce qui est de l'évitement nous n'avons pu identifier aucun exemple dans le corpus.

4. 2. Quant aux stratégies puisant aux variables temporelles, celles-ci sont présentes à peu près dans chaque intervention des participants à la conversation. Nous en illustrons la diversité à l'aide des quelques exemples ci-dessous :

Extrait 1

A ok comment euh trouvez-vous .. la l'atmosphère roumaine .. ici à la fac/

E bon je je vais pas faire de comparaison/ mais mmh les gens sont un peu plus euh on dirait mmh ... réservés que que que que mon pays mais bon\ il y a il y a déjà il y a déjà une différence quand-même/ donc oui en fin de compte j'aime\

Ana initie cet échange par une question qui porte sur les impressions d'Eduardo en ce qui concerne l'atmosphère à la faculté d'accueil. Dans la réponse d'Eduardo on

peut remarquer plusieurs procédés auxquels il recourt pour faire face aux difficultés auxquels il se confronte dans la construction de sa réponse. Tout d'abord, remarquons qu'à l'aide du 'petit mot du discours' « bon » et du commentaire métadiscursif « je je vais pas faire de comparaison », le locuteur prend la parole même si sa réponse n'est pas encore prête. Ensuite, observons que les « euh » et les « mmh » d'hésitation et le commentaire métadiscursif « on dirait » remplissent l'espace de la parole pendant que le locuteur effectue la recherche de l'adjectif approprié. Notons aussi la quadruple répétition de « que » liée peut-être à l'incertitude quant à la formation du comparatif en français.

Extrait 2

A est-ce que vous entendez euh tout ce que les profs parlent euh au cours pendant le cours/

E en français Sou en/\$

A Soui\$

E en français oui mais mais en en en en roumain au commencement au commencement de de de de semestre je je je comprenais rien mais: mais: bon maintenant quand-même je me débrouille un peu avec le avec le roumain\ mais mais... mais je comprends mieux avec* la conversation directe qu'avec les qu'avec les profs parce que en plus j'aime toujours m'[aseje] au fond (rire) et comme ça parfois je comprends (rire) pas même le français

La deuxième intervention d'Eduardo de cet extrait se distingue par la présence exclusive des répétitions comme marques du travail de formulation. Les répétitions (doubles et triples) affectent les prépositions *mais* et *en*, la locution prépositionnelle *au commencement de*, la conjonction *mais*, la locution conjonctionnelle *qu'avec* et le pronom personnel *je*. Les répétitions participent de la construction progressive des syntagmes dont elles font partie tout en fournissant du temps au locuteur pour préparer la suite immédiate de son énoncé.

Extrait 3

A oui et: celle-ci est une fille d'occasion si je peux dire euh elle arrive dans un hôtel où euh: elle euh se dirige plutôt vers les vieillards

E oui parce qu'ils ont plus d'argent quoi rire

A oui ils ont plus d'argent et tout ça et dans euh c'était un anniversaire elle était bien fatiguée et euh crevée et ennuyée de de son de son fiancé si je peux dire et elle

euh ° qui d'ailleurs était ivre ° et bon et elle descend au bar et là elle rencontre euh le barman qui qui dormait qui bon

E il était ivre quand-même

A oui il avait euh bavardé en quelque sorte avec avec un un grand un un un un une personne riche si si je peux dire et il était ivre et il s'est réveillé ils ont ils se sont mis à parler et puis bon

Dans cet extrait ce sont les interventions d'Ana que nous analysons du point de vue des stratégies d'aide à la formulation. Notons que plusieurs « euh » d'hésitation balisent l'intervention de la locutrice pendant qu'elle raconte le début du film (en s'arrêtant sur le cadre spatial et temporel et en racontant le premier événement). Dans sa deuxième intervention, nous pouvons observer de nouveau la présence de plusieurs « euh » d'hésitation qui ponctuent l'intervention à mesure que la locutrice déroule le fil narratif de l'histoire du film. D'autres marqueurs du travail de mise en mots présents dans cette intervention sont : le faux-départ, qui est tout de suite reformulé à partir d'une autre structure grammaticale : « euh c'était un anniversaire » et les répétitions de mots grammaticaux : « de son de son fiancé », « qui qui qui dormait ». Dans la dernière intervention d'Ana de cet échange, nous pouvons observer que le travail de dénomination transparait à travers la succession de mots grammaticaux répétés : « avec avec un un grand un un un un une personne riche ».

Illustrons maintenant l'emploi des reformulations et des sollicitations d'aide en tant que stratégies de production orale

Extrait 4

A et je regrette de de ne pas pouvoir... de dédier mon temps libre euh à l'anglais plutôt qu'au français\ Souais et: pour moi c'est: c'est quelque chose de stressé de stressant puisque là je je récupère bien des choses ... concernant le français ... \ et donc euh j'aime le français/ mais j'aime pas comment le dire il faut le le partager entre grammaire et littérature mais j'aime plutôt la grammaire et la linguistique\ §§ et ... c'est ça et ce que je veux faire dans mes études à avenir ce sera euh un master en linguistique Souais et puis un doctorat toujours en linguistique et

E bon dans ce cas on n'est pas d'accord parce que moi la linguistique j'aime pas trop parce que pour moi c'est comme de*:...

G c'est un terrain trop aride

E oui c'est comme de* posséder des des noms bizarres et des noms trop§ et des et des et des§ essayer d'expliquer des choses qui apparemment sont logiques mais bon

G § des théories et des notions§ qui vont de soi

E oui oui oui qui vont de soi mais que tous essaient d'expliquer et devient une chose bizarre mais bon je te respecte quand-même/ (rire) la sémiotique et tout ça non/

Dans cet extrait, on assiste à un échange de répliques complexes, où les interlocuteurs expriment des points de vue différents sur le même objet de discours, à savoir la linguistique. Toute une variété de marqueurs signent matériellement une parole en train de se dire et une pensée en train de se construire. Notons tout d'abord que la première intervention d'Ana présente une variété de marqueurs du travail de formulation indiquant :

des moyens que la locutrice trouve pour se procurer du temps pour préparer la suite immédiate de l'énoncé (répétition et allongement de « c'est », plusieurs « euh » d'hésitation, formule métadiscursive : « comment le dire ») ;

des procédés d'autocorrection : « de stressé de stressant » (remplacement d'un mot par un autre de la même famille lexicale) ; « je regrette de de ne pas pouvoir ... de dédier mon temps libre » (remplacement du complément d'objet direct) ; « j'aime pas comment le dire il faut le partager entre grammaire et littérature » (abandon d'une structure syntaxique et redémarrage par une structure syntaxique différente) ;

des procédés de reformulation : l'énoncé « j'aime le français/ mais j'aime pas comment le dire » est repris dans deux paraphrases, une de type expansion-explication et l'autre de type spécification. Nous remarquons également l'absence de marqueurs de reformulation dans les deux paraphrases.

Quant à lui, Eduardo exprime un avis contraire à celui exprimé par Ana dans l'intervention initiative. Il raffermit sa position exprimé au début de l'intervention (« bon dans ce cas on n'est pas d'accord »), en recourant à une reformulation paraphrastique (de type expansion-variation) : « parce que moi la linguistique j'aime pas trop ». Dans le désir de faire saisir à l'interlocutrice la façon dont il perçoit la linguistique, il amorce une structure comparative (« c'est comme ») mais il ne trouve pas d'expression adéquate pour la combler. D'où la pause qui suit cette structure. C'est à ce moment que nous intervenons dans la discussion pour aider Eduardo dans la recherche de l'expression juste. Nous analysons ci-dessous les étapes de notre collaboration avec Eduardo pour résoudre le problème de formulation survenu :

Notre première contribution survient donc après une pause assez longue dans le tour d'Eduardo, et que nous avons interprétée comme une sollicitation d'aide; notre contribution prend la forme d'un énoncé sous-tendu par une opération de qualification : « c'est un terrain trop aride »;

Eduardo ratifie notre proposition mais il décide aussi d'offrir sa propre explication ; en reprenant la formule comparative de son intervention précédente, il construit sa propre définition de la linguistique, en deux énoncés; observons que le premier énoncé contient un syntagme inachevé (« et des noms trop ») et une bribe syntagmatique (« § et des et des et des§) mais que le locuteur reformule le tout dans un rhème final, qui représente une reformulation de type expansion-variation;

Observons que la première contribution de notre deuxième intervention (« § des théories et des notions§ »), qui se chevauche sur la bribe discursive (§et des et des et des§) de l'intervention d'Eduardo, n'est pas prise en compte par celui-ci; par contre, la deuxième contribution (« qui vont de soi ») sera validée et intégrée dans sa deuxième intervention;

Eduardo termine sa définition de la linguistique en intégrant notre contribution et en reprenant, sous la forme de deux reformulations paraphrastiques (de type variation) son intervention précédente.

Analyse quantitative

En ce qui concerne les stratégies d'auto-facilitation puisant aux variables temporelles, nous avons pu remarquer que les locuteurs emploient avec prédilection des « euh » et des répétitions de mots (ou blocs de mots) grammaticaux mais très peu d'allongements syllabiques. Eduardo se sert plus de la répétition (une cinquantaine d'occurrences) que du « euh » (une vingtaine d'occurrences seulement) pour s'aider dans la construction progressive des énoncés tandis qu'Ana se sert plus du « euh » d'hésitation pour s'aider dans le travail de formulation : une trentaine d'occurrences du « euh » vs. une quinzaine de répétitions de mots. Nous notons également la présence de formules métadiscursives par lesquelles les locuteurs explicitent la difficulté de formulation à laquelle le locuteur se confronte : « comment (le) dire », «si je peux dire », etc.

Concernant les procédés de reformulation, nous avons constaté que le procédé de reformulation prédominant est la reformulation de type variation (sept occurrences) mais qu'aucune ne comporte de marqueur de reformulation. Un autre procédé de reformulation que les locuteurs emploient est représenté par l'expansion-spécification; des cinq cas identifiés, seul un comporte un marqueur de reformulation paraphrastique à savoir « donc ». Nous avons également repéré deux cas d'expansions

sous forme d'explication : deux cas, dont deux comportent des marqueurs (*en quelque sorte* ; *ça veut dire*). Pour ce qui est des reformulations non-paraphrastiques, nous avons pu identifier deux cas de récapitulations (un avec marqueur (« donc ») et un sans marqueur), trois exemples de dissociations (reconsidération), contenant les marqueurs *quand-même*, *donc*, *en fin de compte*.

En analysant les stratégies d'hétéro-facilitation, force est de constater que la collaboration des interlocuteurs est un ressort très important dans la gestion des difficultés de communication. Le principe de co-énonciation (ou construction conjointe du message) est à l'œuvre dans six échanges de notre corpus où les interlocuteurs coopèrent afin de trouver une qualification appropriée pour un objet de discours, pour expliquer une expression, pour rendre le sens clair d'un syntagme, pour aider l'autre à sortir d'une panne lexicale, etc.

En guise de conclusion

Comme il ressort de l'analyse de notre corpus, les apprenants de niveau B2 mettent en place toute une variété de stratégies qui les aident à faire face aux défis de la communication spontanée. Mais, à la lumière des données présentées ci-dessus et des résultats que nous avons obtenus en étudiant d'autres corpus pareils, nous pouvons conclure également que les locuteurs n'exploitent pas beaucoup la variété de marqueurs de reformulation, dont la maîtrise leur serait utile sur le plan de la gestion des difficultés du dire dans la conversation spontanée (pour un inventaire de ces marqueurs voir Güllich et Kotschi : 1987). Nous concluons donc sur la nécessité d'applications didactiques qui portent sur les différents types de reformulation et les marqueurs correspondants afin de développer chez les apprenants de niveau B2 les stratégies d'étayage à la formulation.

Bibliographie

- Berthoud A.-C., PY, B. 1993. *Des linguistes et des enseignants. - Maîtrise et acquisition des langues secondes*. Bern, Berlin, Frankfurt/M., New York, Paris, Wien : Peter Lang.
- Cadre européen commun de référence pour les langues*, http://www.int/T/DG4/Linguistic/Source/Framework_FR.pdf (Consulté le 15 septembre 2013).
- Grandet, E., Corsain, M., Mineni, E., Rainoldi, M. 2007. *Activités pour le Cadre Européen Commun de Référence, Niveau B2*. Paris : Clé International.
- Guillot, Marie-Noëlle 1999. *Fluency and its teaching* (The Modern Languages in Practice series: 11). Clevedon : Multilingual Matters LTD.
- Güllich, E. & Kotschi, Th. 1983. « Les marqueurs de la reformulation paraphrastique ». *Cahiers de Linguistique* 5, pp. 305-351.
- Güllich, E. & Kotschi, Th. 1987. Les actes de reformulation dans la consultation. In: La Dame de Caluire, in Bange P., pp. 15-81.
- Güllich E. 1993. Procédés de formulation et "travail conversationnel" : éléments d'une théorie des processus de la production discursive. In : *Actes du XXe Congrès International de Linguistique et*

Philologie Romanes, tome II, Tubingen, Basel : Francke Verlag.

Gülich, E. 1994. « Commentaires métadiscursifs et “mise en scène” de l’élaboration du discours ». *Cahiers d’Acquisition et de Pathologie du Langage*, n° 12, Paris : C.N.R.S.-Université R. Descartes, pp. 29-51. <http://www.grouperca.org/h/colloque2006/actespdf/hilton.pdf>. (Consulté le 15 septembre 2013).

Kerbrat-Orecchioni, C. 2005. *Le discours en interaction*. Paris : Armand Colin.

Kober-Kleinert, C., Parizet, M.-L., Poisson-Quinton, S. 2007. *Activités pour le Cadre Européen Commun de Référence, Niveau C1-C2*. Paris : Clé International.

Morel, A.-M., Danon-Boileau, L. 1998. *Grammaire de l’intonation. L’exemple du français*. Paris : Ophrys.

Rabatel, Alain (dir.) 2010. « Les reformulations pluri-sémiotiques en contexte de formation ». *Annales Littéraires de l’Université de Franche-Comté*, n° 864, Série « Linguistique et sémiotique ».

Annexes

Conventions de transcription du corpus.

Les conventions de transcription que nous avons adoptées pour notre corpus sont les mêmes que celles adoptées par Morel et Danon-Boileau (1994) Les principes de base de la transcription ont donc été :

la transcription orthographique des mots, par souci de lisibilité.

la notation des pauses : (en fonction de la durée).

la notation des allongements vocaliques (par le signe ‘:::’)

la notation des montées (/) et descentes (\) mélodiques ; les syllabes/ mots en exposant notent une montée de F0, les syllabes ou mots en indice notent une chute de F0.

l’indication des chevauchements de parole : \$xxx\$

les syllabes en petites capitales : syllabes accentuées par un pic d’intensité audible.

les fragments incompréhensibles à l’écoute <fragment incompréhensible xx>

indication d’une faute de grammaire est signalée par une *

Corpus *Ana et Eduardo* (L1=Ana ; L2= Eduardo ; L3= Georgiana)

L1 euh {} bonjour

L2 bonjour

L1 euh je suis Anna

L2 je suis Edouard

L1 enchantée

L1 Seuh ... euh s’il s’agit euh des études que vous faites euh\ vous êtes étranger non/

L2 oui

L1 vous venez d’où/

L2 de de de un pays qui s’appelle l’Espagne\

L1 a bon et vous vous débrouillez en français ici/

L2 oui oui [x] c’est une langue que j’aime et: et: oui je me débrouille un peu

L1 vous êtes venu en Erasmus/

L2 oui oui pour le pour le deuxième semestre

L1 a bon

L1 et est-ce que vous vous aimez ce que vous faites ici/

L2 oui euh oui j'aime parce que: je combine un peu la la langue française que je connaissais déjà avec les avec les études de: de: de langue roumaine que je connaissais pas donc e [x]

L1 donc vous étudiez quoi ici français et: /

L2 e e bon je fais la langue roumaine pour pour e étrangers et après j'ai j'ai un sujet de une matière de de traduction de l'espagnol à de le roumain à l'espagnol normalement

L1 ah bon

L2 d'abord c'est plus facile de roumain à l'espagnol que l'inverse

L1 ok comment e trouvez-vous ... la l'atmosphère... romaine... ici à la fac/

L2 bon *rire* je vais-je vais pas faire de comparaisons mais mmh les gens sont un peu plus euh on dirait mm ... réservés que que que mon pays mais bon il y a il y a déjà il y a déjà une *inaudible*... donc oui en fin de compte j'aime

L1 est-ce que vous entendez euh tout ce que les profs parlent e au cours pendant le cours/

L2 en français/ oui

L1 *réaction non-verbale*

L2 en français oui mais mais en en en roumain au commencement au commencement de de de de semestre je je je comprenais rien mais mais bon maintenant quand-même je me débrouille un peu avec le avec le roumain mais mais ... mais je comprends mieux avec la conversation directe qu'avec les qu'avec les profs parce que en plus j'aime toujours m'asseyer au fond *rire* et comme ça parfois je comprends *rire* pas même le français

L1 est-ce que vous aimez la littérature plutôt ou la langue la linguistique la/

L2 bon dans dans dans les études que je fais en Espagne je fais on fait que de la langue appliquée on fait on ne fait que de de langue pure mais mais::

L1 ça veut dire grammaire/

L2 oui oui grammaire sigur grammaire mmh mais comme je crois comme presque toutes les personnes qui étudient la langue on aime les on aime la littérature ... pas toute la littérature mais bon on a des goûts mais: mais oui

L3 donc vous ne faites pas du tout de littérature/

L2 non

L3 et vous faites vous faites du français de l'espagnol à la fac en Espagne/

L2 non en Espagne je fais e français et arabe

L3 et arabe

L2 arabe oui

L3 vous n'avez pas de cours de littérature française/

L2 non

L3 c'est bizarre

L2 oui non parce que c'est pas la je crois qu'ici à la fac c'est le même c'est pas la philologie c'est la traduction

L3 ah d'accord c'est les langues modernes appliquées d'accord je comprends

L2 oui c'est ça et c'est pour ça aussi que qu'ici j'ai pris quelque chose de de littérature parce que bon pour pour traduire

L2 et vous qu'est-ce que vous faites ici/

L1 euh je suis en deuxième année section français-anglais §§ et j'aime énormément le français euh et \

L2 *§ouais§* plus que l'anglais/

L1 euh: oui plus que l'anglais\

L2 moi aussi *rire*

L1 et je regrette de de ne pas pouvoir ... de dédier mon temps libre euh à l'anglais plutôt qu'au

français§§ et: pour moi c'est: c'est quelque chose de stressé de stressant puisque là je je récupère bien des choses ... concernant le français et donc euh j'aime le français mais j'aime pas comment le dire il faut le partager entre grammaire et littérature mais j'aime plutôt la grammaire et la linguistique §§ et ... c'est ça et ce que je veux faire dans mes études à venir ce sera un master en linguistique §§ et puis un doctorat toujours en linguistique et

L2 souais§§ souais§§ souais§§ bon dans ce cas on n'est pas d'accord puisque moi linguistique j'aime pas trop pour moi c'est comme de

L3 c'est un terrain trop aride

L2 c'est comme posséder des des noms bizarres des des noms trop §§ et de de de essayer expliquer des choses qui apparemment sont logiques mais bon

L1 set des notions, des théories§§

L3 qui vont de soi

L2 oui oui oui qui vont de soi mais que tous essaient d'expliquer et qui devient une chose bizarre mais bon je te respecte quand-même *rire* la sémiotique tout ça non/

L1 oui oui oui la grammaire appliquée et puis j'aime j'aime les constructions figées fixes j'aime les règles j'aime toujours je cherche à trouver des exceptions des situations qui se contredisent en quelque sorte et je tente de me les expliquer et: bon en littérature on m'a euh:: réprimandé en quelque sorte puisque je j'ai tendance à fuir le à travers l'imagination j'ai tendance à aller plus loin

L2 et on t'a réprimandé pour ça/

L1 oui

L2 c'est eux qui se sont trompés *rire*

L1 je ne sais pas mais: [je] je rencontre partout des gens comme ça et

L3 c'est intéressant puisque les linguistes euh ils sont plutôt carrés et ils n'utilisent pas beaucoup leur imagination donc toi tu es un amalgame très intéressant

L2 parce que tu es tombée dans le terrain de de l'art/

L1 oui je suis en quelque sorte un conglomérat de de de choses bizarres puisque je n'apprends le français que depuis 4 ans donc euh

L2 ah bon

L1 oui avant j'apprenais l'allemand comme langue étrangère

L3 et d'où cette passion pour le français/

L1 oui avant je considérais le français la pire des langues et tout d'un coup j'ai reçu une chanson par mail et voilà

L3 une chanson de qui/

L1 de Jean Jacques Goldman et ça s'appelle *Comme toi* et bon euh la chanson était

L3 et tu ne connaissais pas le français avant de recevoir cette chanson

L1 non pas du tout et de ma mère me disait toujours bon il faut apprendre le français puisque ben elle aime bien le français et moi non c'est quoi ça c'est quoi la prononciation c'est quoi toutes sortes de de règles oui et puisque j'aimais l'anglais j'aimais l'allemand euh je j'ai décidé après avoir écouté la chanson euh de façon répétitive euh je j'ai voulu me transférer au français en onzième et dès ce moment-là je tout mon monde est chaviré et me voilà j'espère continuer le plus loin possible

L2 ici au lycée c'est pas obligatoire la langue français*

L3 non ça dépend ce n'est pas obligatoire il y a des classe où l'on fait l'anglais il y a des classes où l'on fait l'allemand il y a des classes où l'on fait le français donc ça dépend du lycée ça dépend de la région ça dépend de plein de choses ça dépend de la classe

L2 en Espagne une fois que tu as pris ee sciences ou lettres non une fois que tu as pris la classe de lettres je crois que le français devient après l'anglais*inaudible* je crois que ça devient obligatoire

L3 le français est plus apprécié que l'anglais

L2 c'est pas exactement une question d'appréciation mais bon tu vois les français sont nos voisins tu vois et c'est possible que c'est pour ça de fait ee ma mère me disait que avant je sais pas dans les 40 ou 50 années qu'on n'étudiait pas les la langue en école et le français était la première langue étrangère de d'enseignement dans l'Espagne mais bon après ça a changé

L3 et après ça dépend de la place de ça c'est un peu partout

Très bien déjà

L2 est-ce que vous aimez les les films/

L1 bon je les aime mais je n'en ai pas le temps

L2 oui mais bon tu tu auras vu euh

L1 le dernier film par exemple que j'ai vu [s□] c'est *Hors de prix* je l'ai vu

L3 *réaction verbale de non-compréhension*

L1 *Hors de prix*

L3 Hors de prix

L2 Hors de prix/

L3 ça veut dire ça veut dire qu'il n'a pas de prix qui ne peut pas être {} euh payé

L2 ah bon ah hors de prix oui oui oui

L3 non ça veut dire trop cher

L2 oui oui hors de prix oui oui oui mais il était il était un film français ou /

L1 oui avec Audrey Toutou

L2 ah Audrey Toutou c'est l'actrice de

L1 Amélie

L2 de Amélie oui oui

L2 Et Amélie tu l'as vu pas/

L1 non puisque j'ai euh une sorte de mépris envers les films que tout le monde a vu donc euh si tout le monde fait quelque chose je ne le fais pas

L2 tu ne le fais pas oui

L3 tu peux nous raconter l'histoire de ce film/

L1 il s'agit d'une d'une femme un peu pétasse si je peux dire qui

L3 ça veut dire quoi/

L1 euh de mœurs légères

L1 qui bon qui qui cherche des des hommes rien que pour le pour leur argent et celle-ci est une fille d'occasion si je peux dire elle arrive dans un hôtel où euh: elle euh se dirige plutôt vers les vieillards

L2 oui parce qu'ils ont plus d'argent quoi *rire*

L1 oui ils ont plus d'argent et tout ça et dans euh c'était un anniversaire elle était un peu fatiguée et crevée et ennuyée de son de son fiancé si je peux dire et elle euh qui d'ailleurs était ivre et bon et elle descend au bar et là elle rencontre euh le barman oui qui qui dormait qui bon

L2 il était ivre quand-même

L1 oui il avait euh bavardé en quelque sorte avec avec un grand un un un une personne riche et il était ivre et ils se sont réveillés ils se sont mis à parler et puis bon

L2 oui c'est bon parce que je ne veux pas connaître le final por que je déteste que [x]...je déteste quand les gens « est-ce que tu as vu ce film quel film le film avec » non après quand je vais le voir je me rappelle de de ce qu'ils m'ont raconté et parfois

L3 ce n'est plus intéressant ou

L2 non mais ça perd l'intérêt

L1 c'est toujours le cas des livres aussi et après toutes sortes d'histoires les deux bon je vais pas dire la fin

L2 non parce qu'après je vais le voir on ne sait jamais mais bon...j'aime ce type d'histoires des types bizarres

L1 et toi quel est le film que t'as vu dernièrement/

L2 le dernier film que j'ai vu c'était mmh un film américain qui était euh Frost versus Nixon c'était comme des une interview qui bon c'est passé dans un café de une interview qu'a pris un journaliste anglais au président au ex-président dans dans ce moment-la Nixon il est tres connu Richard Nixon après son affaire Waterlee et bon et bon c'est une sorte de de de lutte parce que le journaliste il il voulait il voulait que que le président il il reconnaît ce ce qu'il a fait de mauvais pour la guerre de Vietnam et tout ca et Nixon i il voit cette interview comme une chance pour euh comme une chance pour euh pour reprendre son son comment dire

L3 pour reconnaître/

L2 non pour reprendre son son son carrière son

L3 hm pour revoir remémorer

L2 non non pour revenir a la politique pour reprendre son pour reprendre son

L3 sa place

L2 oui oui son pouvoir politique et voilà c'est ça le dernier film que j'ai vu mais c'était un bon film pour un film américain